

12

Histoire de l'art 19^{ème} siècle

- 1) Aperçu historique sur le 19^{ème} siècle
- 2) Le romantisme 1770-1850
- 3) L'art académique français 1800-1900
- 4) L'orientalisme 1820- 1900
- 5) Le réalisme 1830-1880
- 6) L'esthétisme 1860-1900
- 7) L'impressionnisme 1874-1886

Aperçu sur le 19^e siècle

« Il y a, père, que je m'en vais ! J'en ai assez ! C'est fini ! Je ne veux plus remuer la terre, je ne veux plus soigner les bêtes, je ne veux plus m'éreinter à vingt-sept ans, pour gagner de l'argent qui passe à payer la ferme : voilà ! Je veux être mon maître et gagner pour moi. Ils m'ont accepté dans les chemins de fer. Je commence demain. J'emmène avec moi Éléonore. Elle en a assez elle aussi. Elle a trouvé une bonne place, un café dans lequel elle gagnera plus que chez vous.¹ »

« De profondes tranchées dont plusieurs sont déjà de magnifiques rues sillonnent la ville, des îlots de maisons disparaissent comme par enchantement, des perspectives nouvelles s'ouvrent. Des monuments, dégagés d'hideuses mesures qui les masquaient, se montrent pour la première fois dans leur beauté complète ; d'autres sortent de leur ruine, inachevés et se terminent enfin. La physionomie de Paris est changée de fond en comble.² »

Le 19^e siècle est de tous les changements : politique, industriel, économique, social et artistique

Politique : La restauration de la monarchie

Après la défaite de Napoléon Ier en 1815, ses deux frères se succèdent à la tête du pays : Louis XVIII, à sa mort, Charles X.

¹ René Bazin, *La terre qui meurt*, 1899

² Théophile Gautier, *Paris démoli*, 1855

La monarchie est donc restaurée. Le drapeau tricolore est remplacé par le drapeau blanc. Les lois sont votées par les députés, mais seuls les plus riches peuvent participer aux élections : c'est le suffrage censitaire.

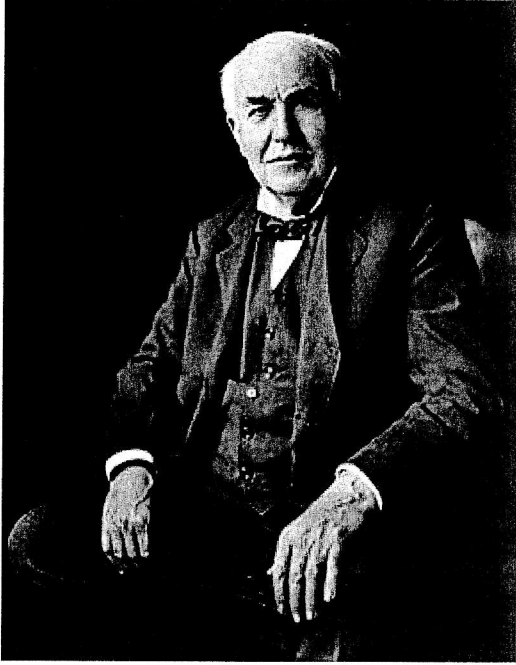
En juillet 1830, le peuple de Paris et la bourgeoisie se révoltent pendant trois jours : ce sont les « trois Glorieuses ». Charles X abdique et c'est son cousin, le duc d'Orléans, qui le remplace sous le nom de Louis-Philippe Ier.



Le progrès

Au XIXème siècle, des chercheurs se passionnent pour les sciences et réalisent d'importants progrès :

- invention de la bicyclette
- découverte du fonctionnement des courants électriques et invention de l'ampoule électrique (Thomas Edison, 1879)



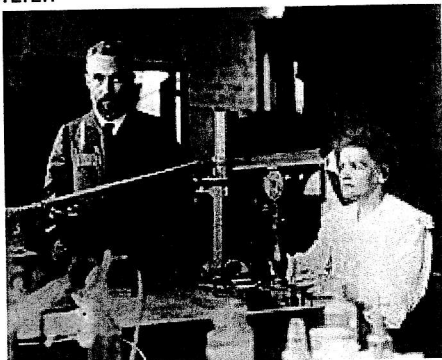
- **Thomas Edison, 1879**

- découverte du rôle des microbes dans la propagation des maladies et élaboration des vaccins (Louis Pasteur, 1885).



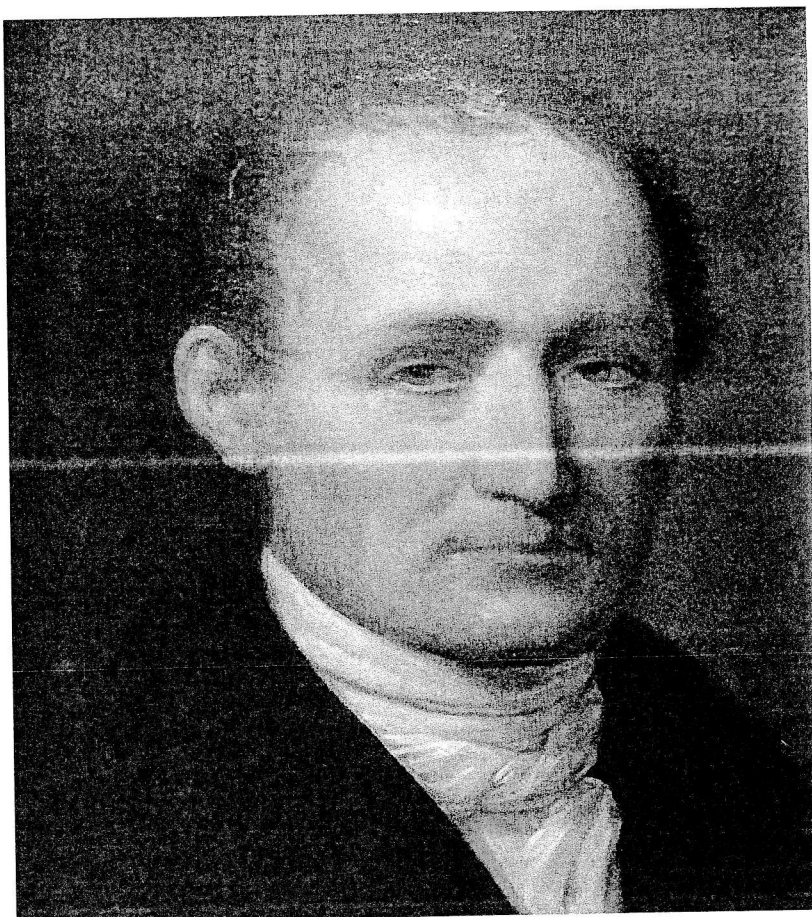
- **Louis Pasteur**

- découverte du radium qui deviendra une importante source d'énergie (Pierre et Marie Curie, 1898).



- **Pierre et Marie Curie**

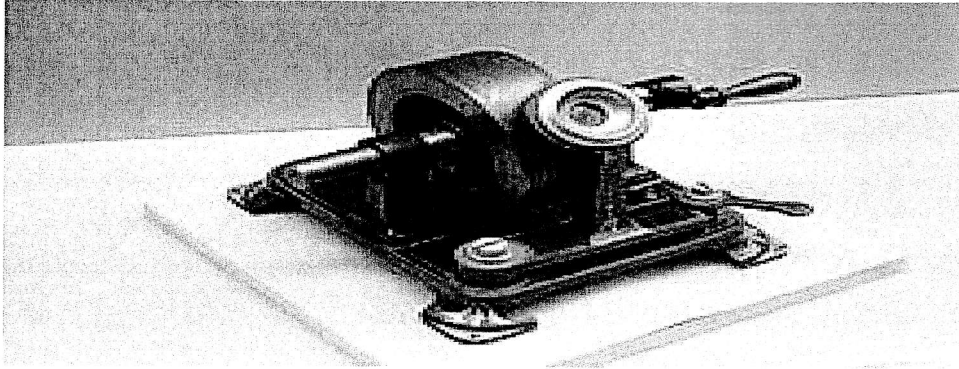
- Les images et les sons En 1824, Nicéphore Niépce invente la photographie. Le procédé a été perfectionné tout au long du XIXème siècle et la photographie se développe rapidement.



- **Nicéphore Niépce**

-

- En 1878, Thomas Edison met au point le phonographe, premier appareil capable de reproduire des voix et de la musique.

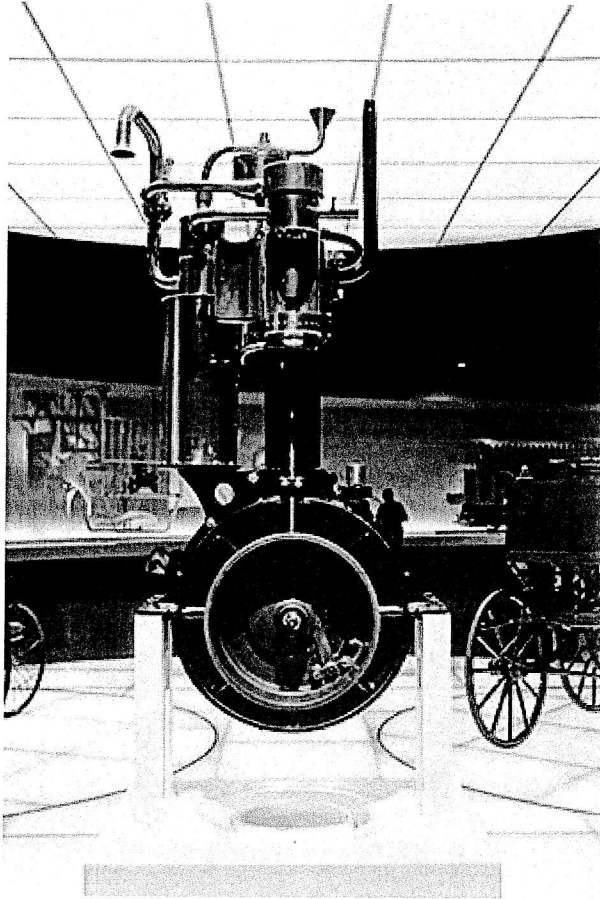


- **Phonographe d'Edison, 1877 (Musée des sciences de Madrid)**
-
- En 1895, Louis et Auguste Lumière imaginent un procédé pour animer les images : ils inventent le cinématographe qui rencontre immédiatement l'engouement du public



- **Louis et Auguste Lumière**
-

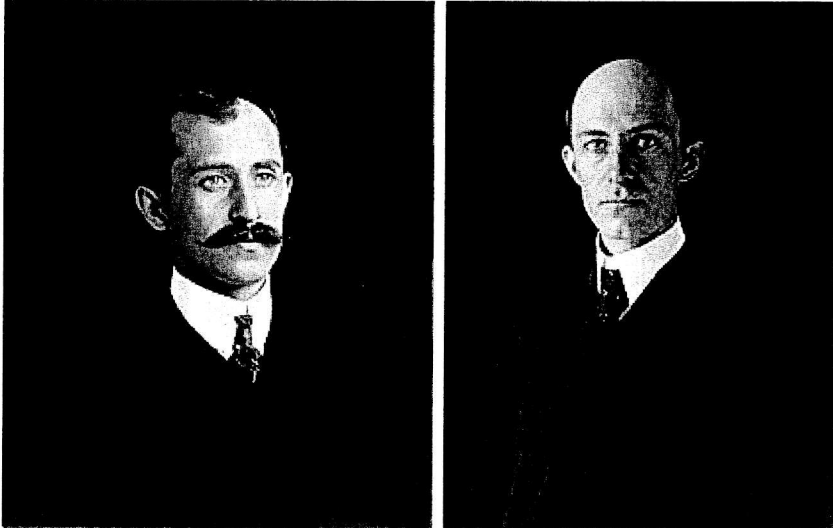
.- Dans la seconde moitié du XIXème siècle, des ingénieurs inventent le moteur à explosion, qui fonctionne au pétrole.



Le premier moteur à explosion

Celui-ci permet de mettre au point l'automobile vers 1886 et de réaliser un vieux rêve : voler.

- En 1903, les frères Wright aux États-Unis effectuent le premier vol. Après eux, des aviateurs réalisent des exploits, comme la traversée de la Manche (1909) puis de l'Atlantique (1927).



- **Les frères Wright**

Révolution Industrielle

Des industriels créent de grandes usines dans lesquelles ils installent de nouvelles machines : machine à filer et à tisser, machines servant à exploiter les mines ou à produire de l'acier. Elles fonctionnent grâce à la vapeur, selon le principe inventé par James Watt en 1763, puis, dans la seconde moitié du XIXème siècle, grâce à de nouvelles sources d'énergie : l'électricité et le pétrole. Ces progrès techniques permettent aux industriels de produire des biens en grande quantité à des coûts faibles. Moins rentables, les petits ateliers artisanaux ont presque tous disparu.

Cette expansion commence en Angleterre, dans le nord et l'est de la France et en Allemagne, avant de s'étendre à toute l'Europe et l'Amérique du Nord.

La naissance du capitalisme

La construction des usines et l'achat des machines sont très coûteux. Les industriels utilisent donc les capitaux (sommes d'argent investies dans une entreprise, un commerce ...) mis en commun par différentes personnes :

chacune possède, selon sa mise, une partie (des « actions ») des usines. Les industriels empruntent également de l'argent aux banques en plein essor. Au cours du XIX^{ème} siècle, les banques convainquent les particuliers de leur confier leur épargne. Les industriels construisent des usines de plus en plus grandes, utilisent de plus en plus de machines, emploient de plus en plus d'ouvriers et repensent l'organisation du travail. Au début du XX^{ème} siècle, ils inventent le travail à la chaîne. Cela a donné naissance à :

La grande bourgeoisie Au XIX^{ème} siècle,

Constituée des banquiers et des industriels, s'enrichit considérablement du fait de la prospérité. Leurs valeurs essentielles sont « la réussite », fondée sur le travail et l'épargne. Avec leurs familles, ils habitent de luxueux hôtels particuliers (vastes et luxueuses maisons en ville) dans les beaux quartiers des grandes capitales européennes. Ils emploient de nombreux domestiques grâce auxquels ils mènent une vie mondaine, organisant de grandes fêtes, mais aussi assistant à des courses de chevaux et se rendant au théâtre, au concert et dans les stations thermales à la mode.

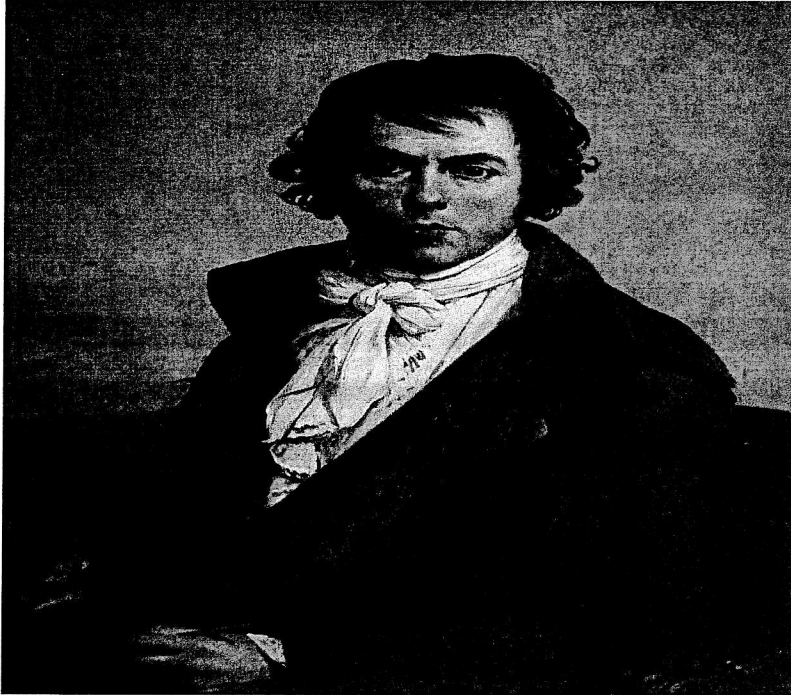
Au fil du siècle, les grands bourgeois occupent les principales fonctions politiques : maires, députés, ministres ... La petite et la moyenne bourgeoisie **la petite et la moyenne bourgeoisie** se développent également. Composés de médecins, de magistrats, d'ingénieurs, d'enseignants, d'employés de bureau, ces classes moyennes se distinguent du monde ouvrier et des paysans par leur niveau de vie mais aussi par leur mentalité. Comme la grande bourgeoisie, ils ont le goût du travail, le sens de l'épargne, l'attachement à la propriété et à l'ordre. Mais leur niveau de vie est plus modeste que celui de la grande bourgeoisie. Ils ont le désir de s'élever socialement, notamment pour leurs enfants (bon emploi pour les garçons, bon mariage pour les filles).

Les prolétaires

En contre partie des capitalistes, nous trouvons ce que Karl Marx a appelé les prolétaires. Le travail des ouvriers Pendant la révolution industrielle, une nouvelle catégorie de travailleurs se développe : celle des ouvriers. Ceux-ci travaillent tous les jours, 12 à 15 heures par jour, sans vacances, pour des salaires très bas qui leur permettent à peine de survivre. Tous les membres de la famille, même les enfants, doivent donc travailler pour rapporter un salaire. Le travail est pénible, la discipline sévère, les conditions d'hygiène mauvaises, les conditions de sécurité inexistantes : les maladies et les accidents du travail sont nombreux. Mais les ouvriers n'ont aucun moyen de réclamer une amélioration de leur sort : la grève est interdite ; les patrons renvoient ceux qui se plaignent et la police arrête ceux qui manifestent ou se révoltent. La vie quotidienne des ouvriers Avec leurs maigres salaires, les ouvriers vivent pauvrement. Ils habitent des logements minuscules, insalubres et non chauffés. Ils mangent mal. En cas de maladie, d'accident ou de chômage, ils sombrent dans la misère. Dans la seconde moitié du siècle, les ouvriers voient leurs conditions de travail et de vie s'améliorer.

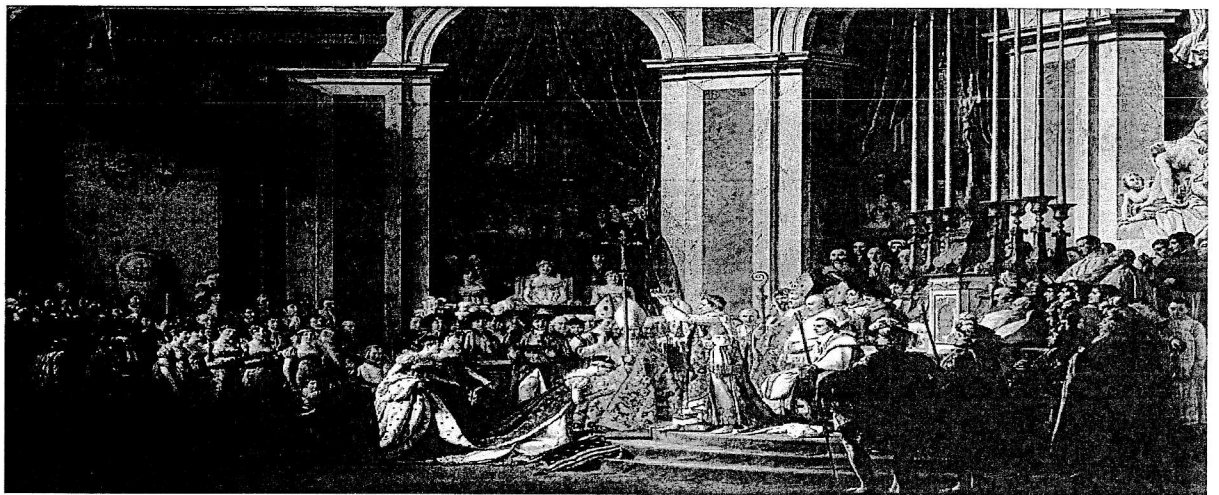
L'art au 19^e siècle

Jacques –Louis David domine en maître incontesté sur l'art français



Jacques –Louis David

Il développe un mépris pour la peinture nouvelle et pour le romantisme



Le sacre de Napoléon, musée du Louvre

Le romantisme

- Cette une réaction contre l'académisme et le néo-classicisme
- les besoins esthétiques à l'émotion de l'artiste

En Allemagne

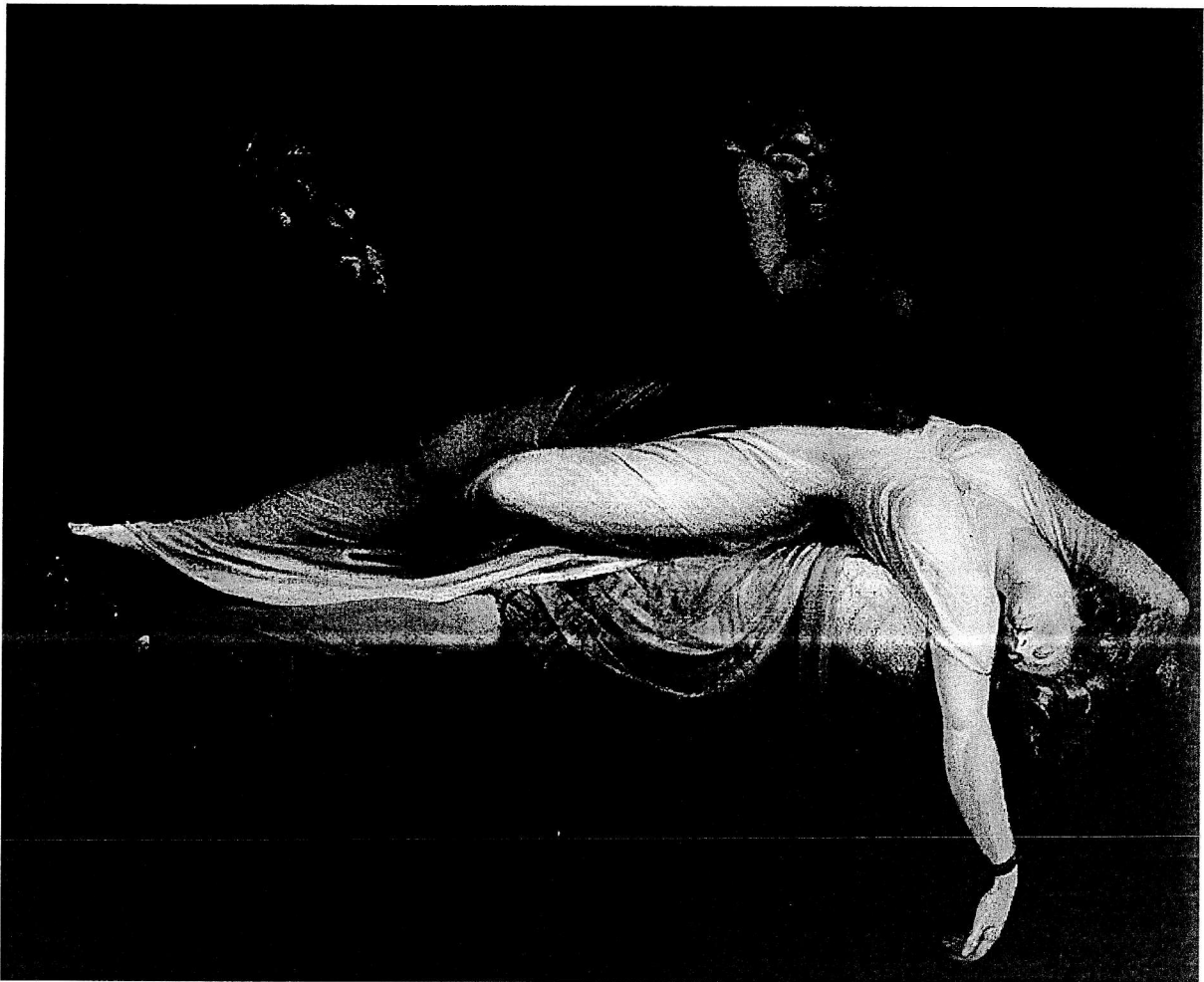


Le Voyageur contemplant une mer de nuages

Caspar David Friedrich,

Il est né le 5 septembre 1774 à Greifswald et mort le 7 mai 1840 à Dresde, est un peintre et dessinateur allemand, considéré comme l'artiste le plus significatif et influent de la peinture romantique allemande du XIX^e siècle. Il est particulièrement connu pour son tableau

Le romantisme en Angleterre

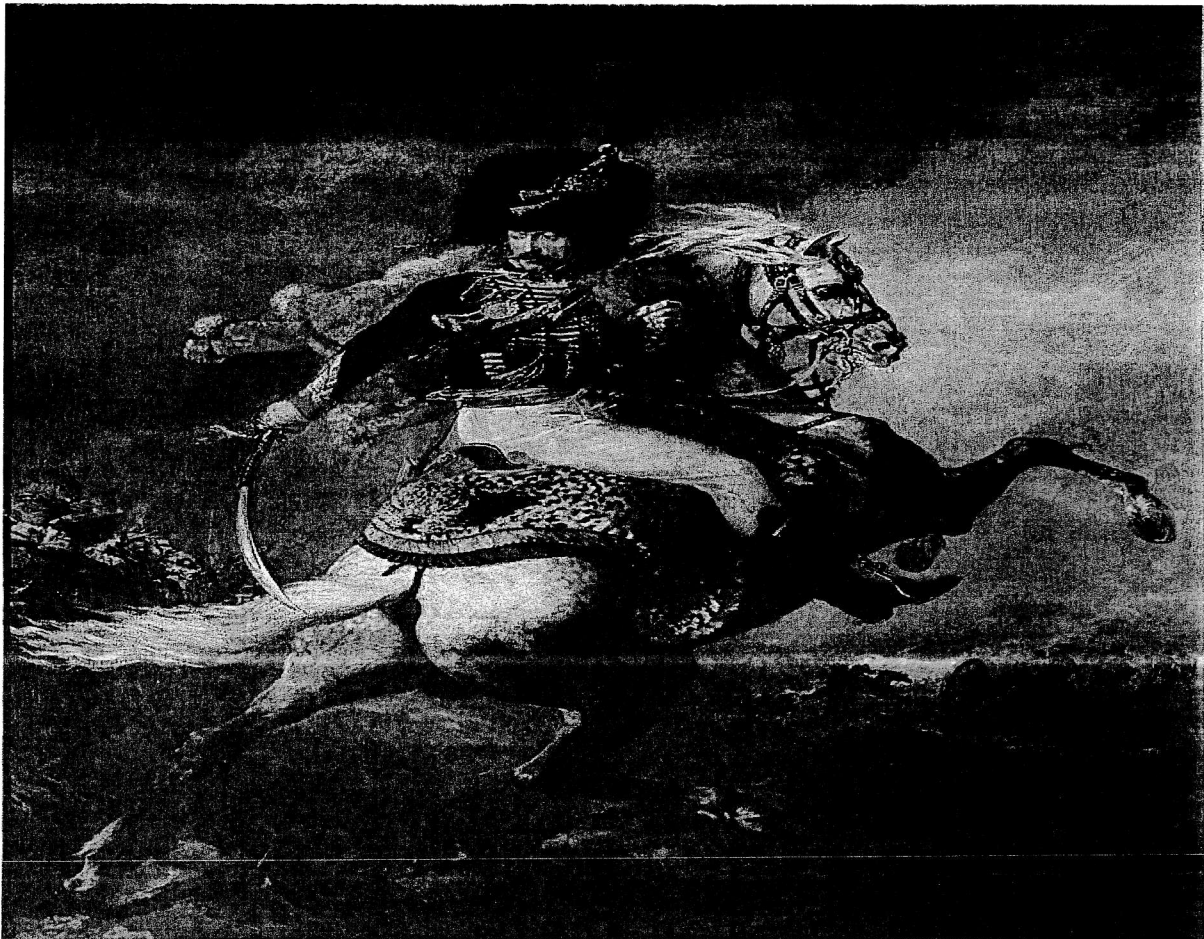


Le cauchemar

Johann Heinrich Füssli ou Henry Fuseli

En France

- Théodore Géricault (1791–1824)
- Il est l'incarnation du peintre romantique français avec Eugène Delacroix, c'est un grand amoureux des chevaux, qu'il a représentés dans de nombreuses œuvres.



Portrait équestre du lieutenant Dieudonné ou *Officier de chasseurs à cheval de la garde impériale chargeant* (1812).

Il s'agit d'un portrait militaire ambitieux participant de la propagande napoléonienne

Il est aussi l'auteur de l'une des œuvres les plus célèbres du XIX^e siècle : *Le Radeau de la Méduse*, qui révolutionna la peinture d'histoire sous la Restauration.



- **Le radeau de la Méduse, Géricault – Musée du Louvre**

Le 2 juillet 1816, la frégate Méduse faisait naufrage au large de la Mauritanie, livrant 150 personnes à un sort effroyable qui inspira Géricault. Comment le peintre, fasciné par la morbidité, a fait de cette catastrophe une toile symbolique, universellement célèbre. La toile est inspirée d'un fait divers largement médiatisé : l'abandon par le gouvernement de Louis XVIII

d'une frégate ayant échoué au large des côtes sénégalaises. C'est la naissance du *Radeau de la Méduse*, toile polémique en forme d'allégorie politique, qui assure à Géricault une grande notoriété au Salon de 1819 (où elle fut exposée sous le titre *Un naufrage*). Pour composer les corps cadavériques, Géricault travaille d'après des cadavres empruntés à la morgue.

Géricault, 27 ans en 1819, au moment de la réalisation de son plus grand tableau : pour s'imprégner au mieux de l'atmosphère qui devait régner sur l'embarcation, le peintre rapporte et expose des bouts de cadavre dans son atelier.



La Monomane de l'envie

Ou *La Hyène de la Salpêtrière*

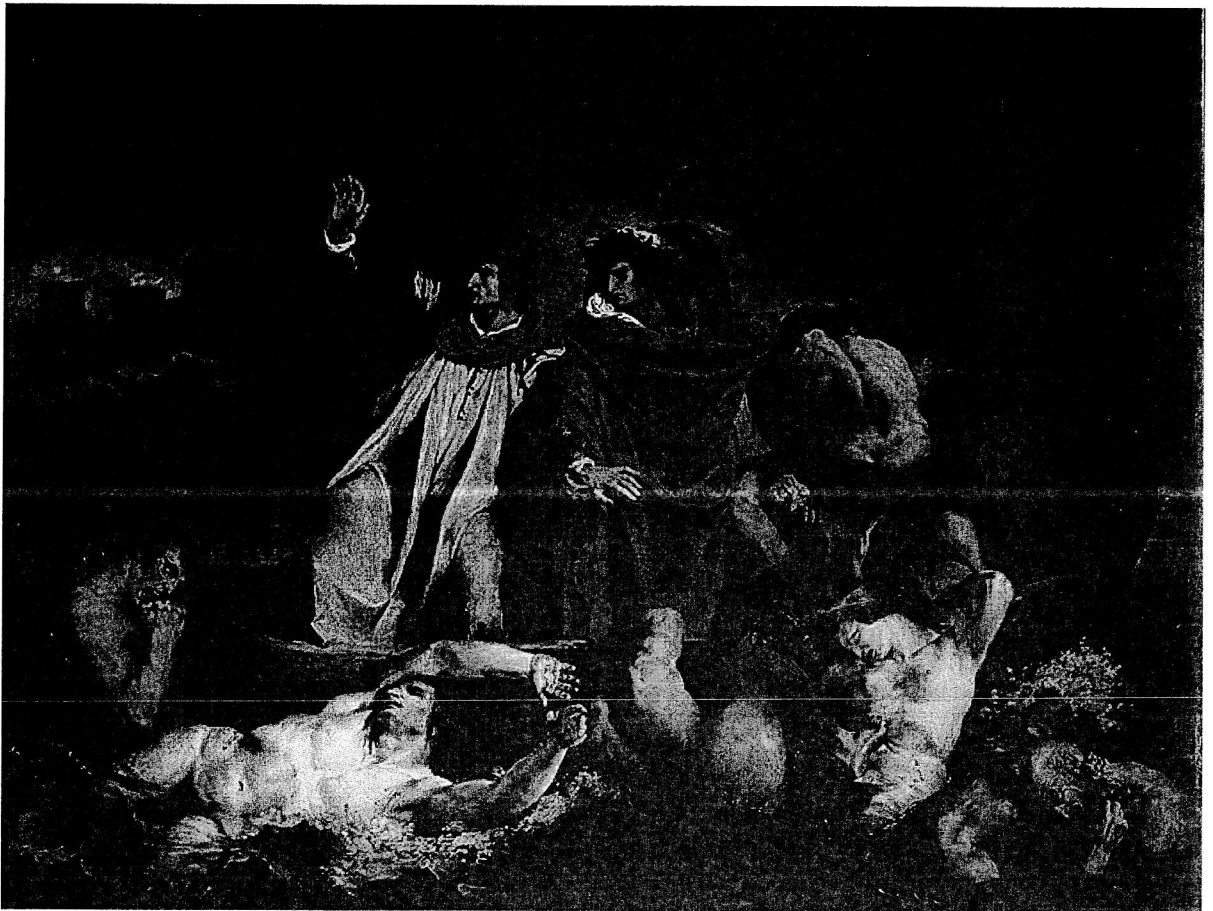
Est un tableau de Théodore Géricault datant des années 1819-1821¹ et appartenant à la série des cinq portraits de fous (les monomanes) qu'il a réalisés pendant ces années



Le derby d'Epsom, (1821), musée du Louvre.

Peintre français considéré comme un des principaux chef de file du mouvement romantique. Né le 26 avril 1798, Delacroix a très jeune été initié aux arts, qu'il s'agisse de peinture, de littérature ou de musique

Il se fait connaître avec un de ses premiers tableaux "La Barque de Dante", en 1822. Son style, qui privilégie la forme général du tableau et appuie les couleurs, tranche avec le néoclassicisme en vogue à l'époque et choque alors la critique



- **La Barque de Dante**
- **ou Dante et Virgile aux Enfers**
-
-

- La toile est inspiré de « *La divine comédie* » de **Dante**. Il s'agit du « *passage du Styx* » dans la barque menée par Phlégyas, roi des Lapithes de

Thessalie, dans laquelle Dante et Virgile gagnent les enfers. C'est le cinquième cercle de l'enfer : celui des coléreux condamnés à patauger dans les eaux boueuses du fleuve.



La liberté guidant le Peuple, Delacroix – Musée du Louvre



Francisco de Goya,

Le 3 mai 1808 à Madrid, Goya – Musée du Prado, Madrid

Le sujet de la toile, sa présentation ainsi que l'émotion qu'elle dégage font de cette toile l'une des représentations les plus connues de la dénonciation des horreurs liées à la guerre. Bien que s'inspirant en partie d'œuvres d'art l'ayant précédé, *Tres de mayo* marque une rupture par rapport aux conventions de l'époque. Cette toile diverge des représentations traditionnelles de la guerre dépeintes dans l'art occidental et est reconnue comme l'une des premières toiles de l'ère moderne

Selon l'historien de l'art Kenneth Clark, *Tres de mayo* est « la première grande toile qui peut être qualifiée de révolutionnaire dans tous les sens du terme : par son style, son sujet et son intention »

L'art académique

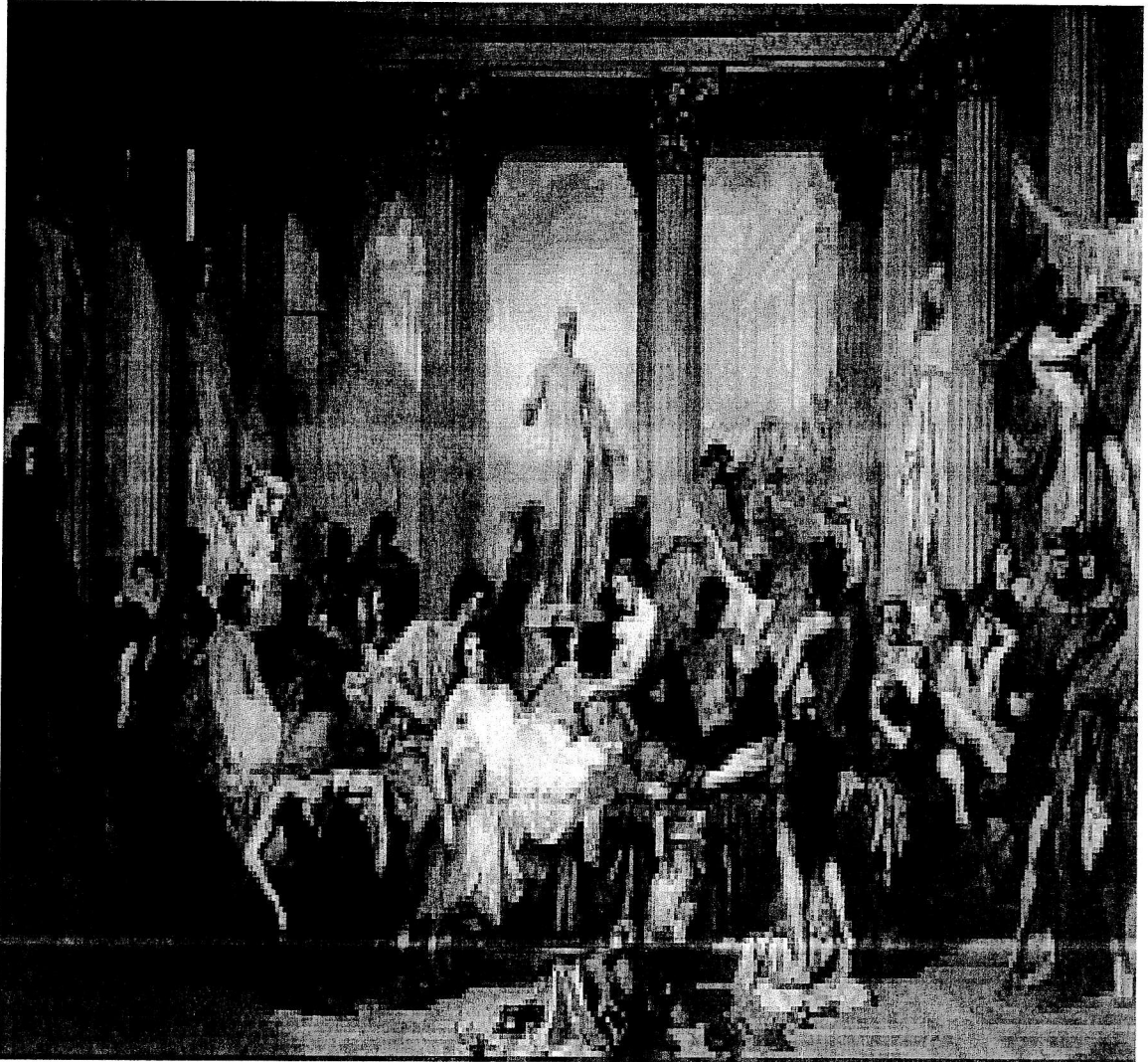
L'art académique, aussi nommé péjorativement « art pompier », est un courant artistique du milieu du XIX^e siècle. L'académisme est caractérisé par un goût pour les thèmes historiques et pour l'orientalisme.

Le terme *académie* désigne à la fois un groupe de savants reconnus, qui jugent les productions dans leurs disciplines: les sciences, les arts..., et le lieu où ils se réunissent pour débattre. La première Académie en France fut créée par Richelieu en 1635 : l'Académie française. Elle avait pour but de surveiller et de perfectionner la langue française. En 1648, l'Académie royale de peinture et de sculpture est créée pour contrôler les productions artistiques mais aussi pour protéger les artistes. Après la Révolution, elle fut renommée Académie des beaux-arts.

Au début du XIX^e siècle, les néoclassiques, héritiers de David, s'inscrivent dans la continuité de leur maître. Défenseurs acharnés de la tradition académique, ils continuent à exalter la peinture d'histoire qu'ils utilisent à des fins d'édification. Il s'agit pour ces peintres d'illustrer une leçon de morale, de mettre en scène des vertus, d'idéaliser les héros ou de stigmatiser les mœurs de leur temps.

Thomas Couture (1815-1879) a ainsi conquis la célébrité avec *Les Romains de la décadence*, toile monumentale peinte en 1847. À travers cette scène d'orgie inspirée des vers de Juvénal (« Plus cruel que la guerre, le vice s'est abattu sur Rome et venge l'univers vaincu »), cet élève de Gros a voulu faire allusion à la décadence morale qui règne sous la monarchie de Juillet, affaiblie par

une série de scandales. Dans cette allégorie réaliste, le peintre se sert de la fin d'un monde pour critiquer le sien propre.



Les Romains de la décadence

Thomas Couture

Depuis sa création, l'Académie des beaux-arts est sévère. Elle dicte des règles que l'artiste doit suivre scrupuleusement. Elle classe les genres de peinture:

- la peinture d'histoire est le plus noble des genres, l'artiste doit représenter des faits de l'histoire ou de la littérature antique
- le portrait est apprécié par les particuliers
- le paysage, la nature morte et les scènes de genre sont considérés comme moins importants
- l'artiste doit étudier :

- des chefs d'œuvre et s'inspirer des maîtres anciens
- la littérature
- la mythologie
- l'anatomie pour restituer les volumes des corps
- la liste des objets légitimes dans la hiérarchie du genre
- perfection formelle
- l'académie a le monopole
- 1) de la production artistique
- 2) de l'évaluation
- 3) du marché et des salons
- Le certificat des valeurs artistiques est équivalent aux valeurs marchandes
- Le prix devient donc une récompense artistique et marchande
Les meilleurs peintres peuvent prétendre à concourir pour le prix de Rome qui est, selon Larousse « Pension attribuée par voie de concours à de jeunes artistes pour leur permettre de parfaire leurs études dans l'établissement de l'Académie de France à Rome. Ce terme désigne le lauréat de chacune des sections du concours (peinture, sculpture, gravure, architecture, composition musicale) et les œuvres primées. »
L'académie s'inspire donc de la peinture classique et néo-classique :

La peinture classique

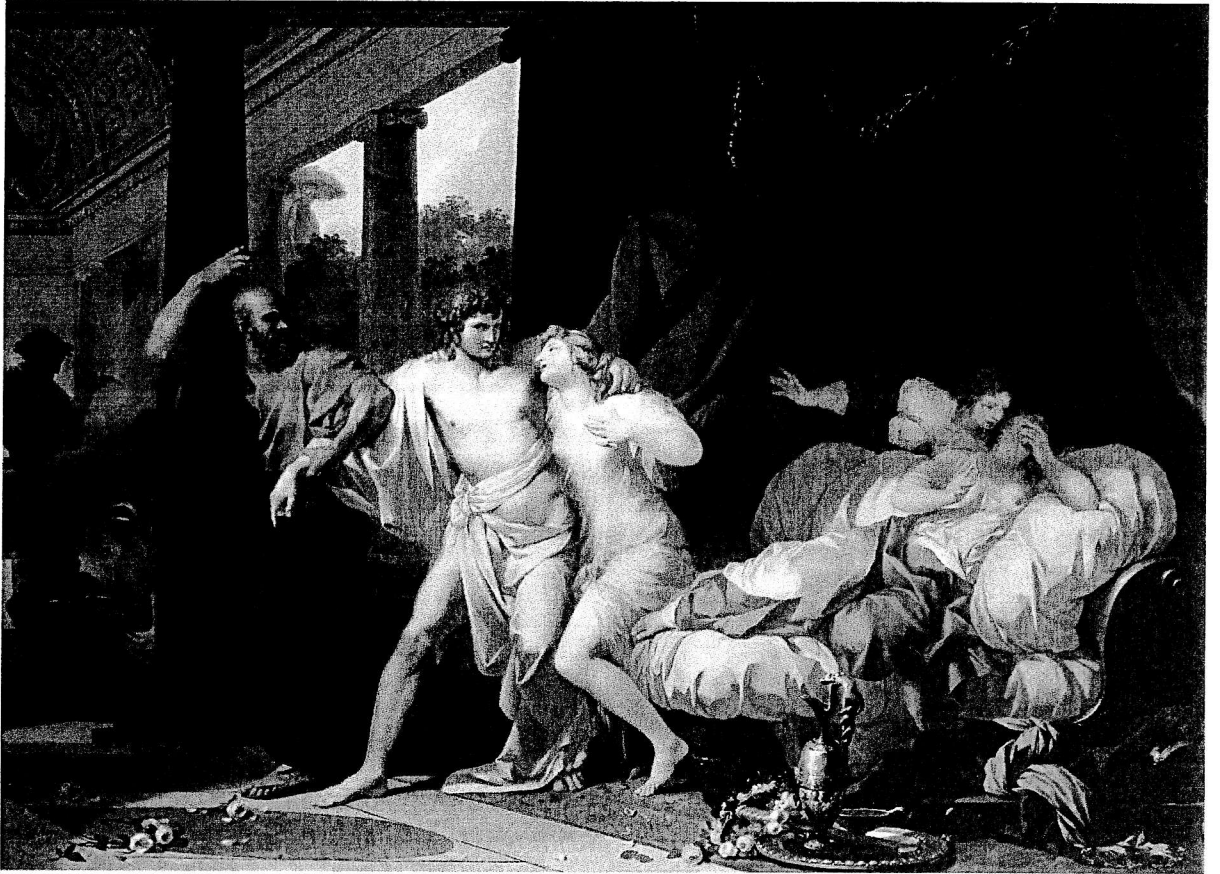


Nicolas Poussin *L'Empire de Flore* (1631)



Adoration des bergers (1689)
Charles le Brun

La peinture néo-classique



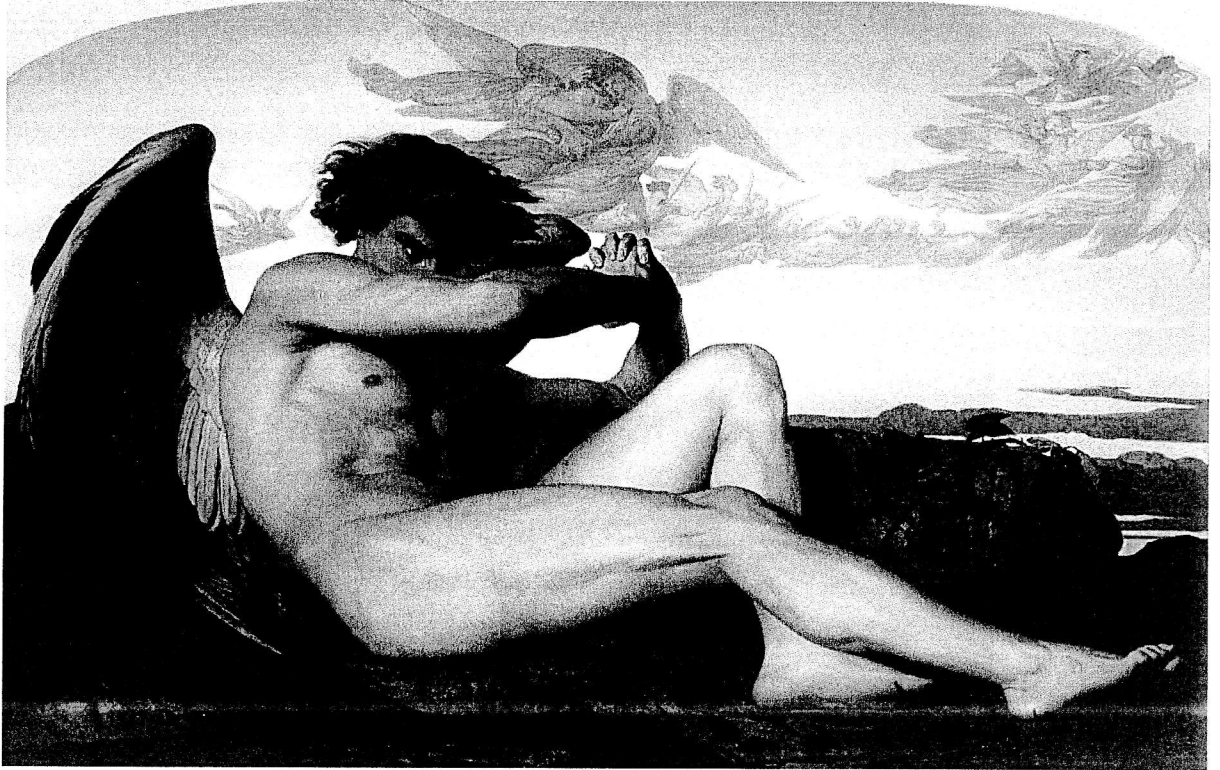
**Socrate arrachant Alcibiade des bras de la Volupté, Regnault –
Musée du Louvre**



**Le Serment des Horaces,
Jacques Louis David –
Paris, musée du Louvre**

La peinture académique

Dans chaque genre, l'artiste doit mettre l'accent sur la figuration humaine et le nu, très apprécié, plus que sur le reste du décor.



L'ange déchu
Alexandre Cabanel



Portrait d'une jeune fille
Alexandre Cabanel



Jeunes Grecs faisant battre des coqs

Jean Léon Gérôme



William Bouguereau : au bord du ruisseau. 1875

La peinture orientaliste

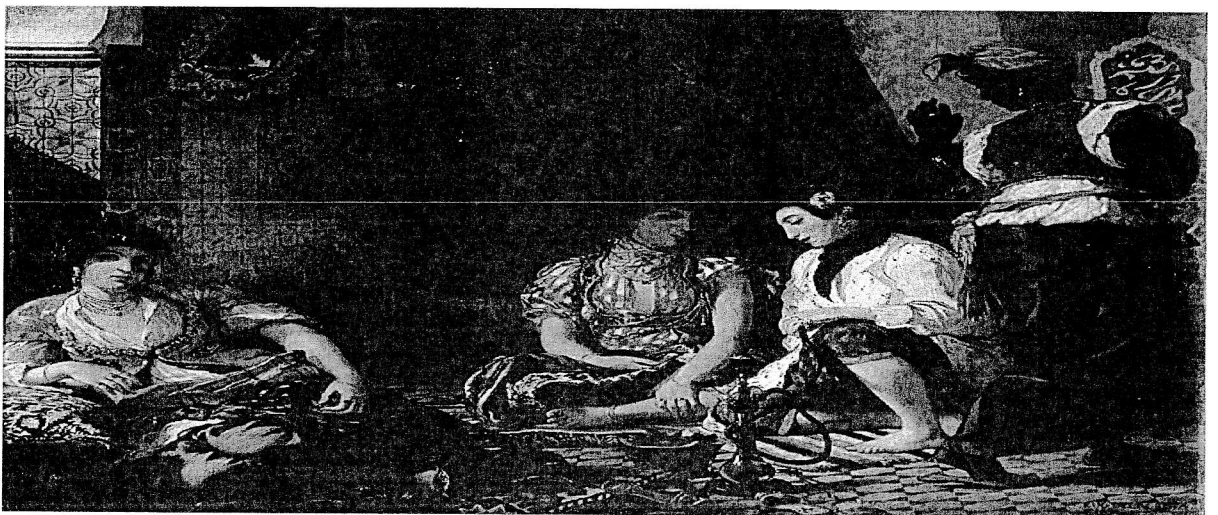
Ce n'est ni une école, ni un mouvement, la dénomination regroupe des peintres autour d'une thématique, qui est l'orient.

Les peintres comme Delacroix étaient déjà inscrits, malgré eux dans d'autres mouvements, mais en abordant l'orient dans leurs toiles, le mot orientaliste s'est ajouté

Les thèmes abordés dans les tableaux sont liés aux harems , la description du désert ou d'un paysage typique, des oasis ou encore des villes orientales, des costumes, de l'architecture et tout autre chose qui peut nourrir un fantasme occidental.

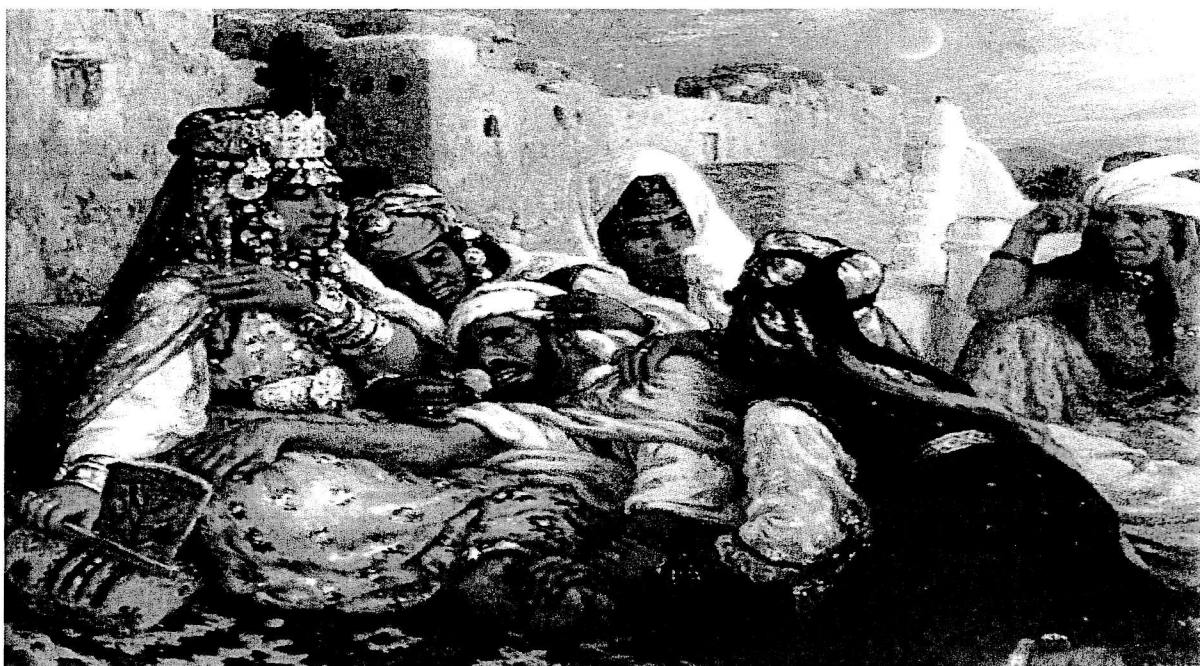
Les peintres qui ont voyagé en orient ont retenu la luminosité spéciale dans ces pays, ce qui adonné des tons plus chauds.

Parmi les peintres orientalistes Eugène de Lacroix qui avait effectué des voyages en Algérie et Au Maroc.



Femmes d'Alger dans leur appartement

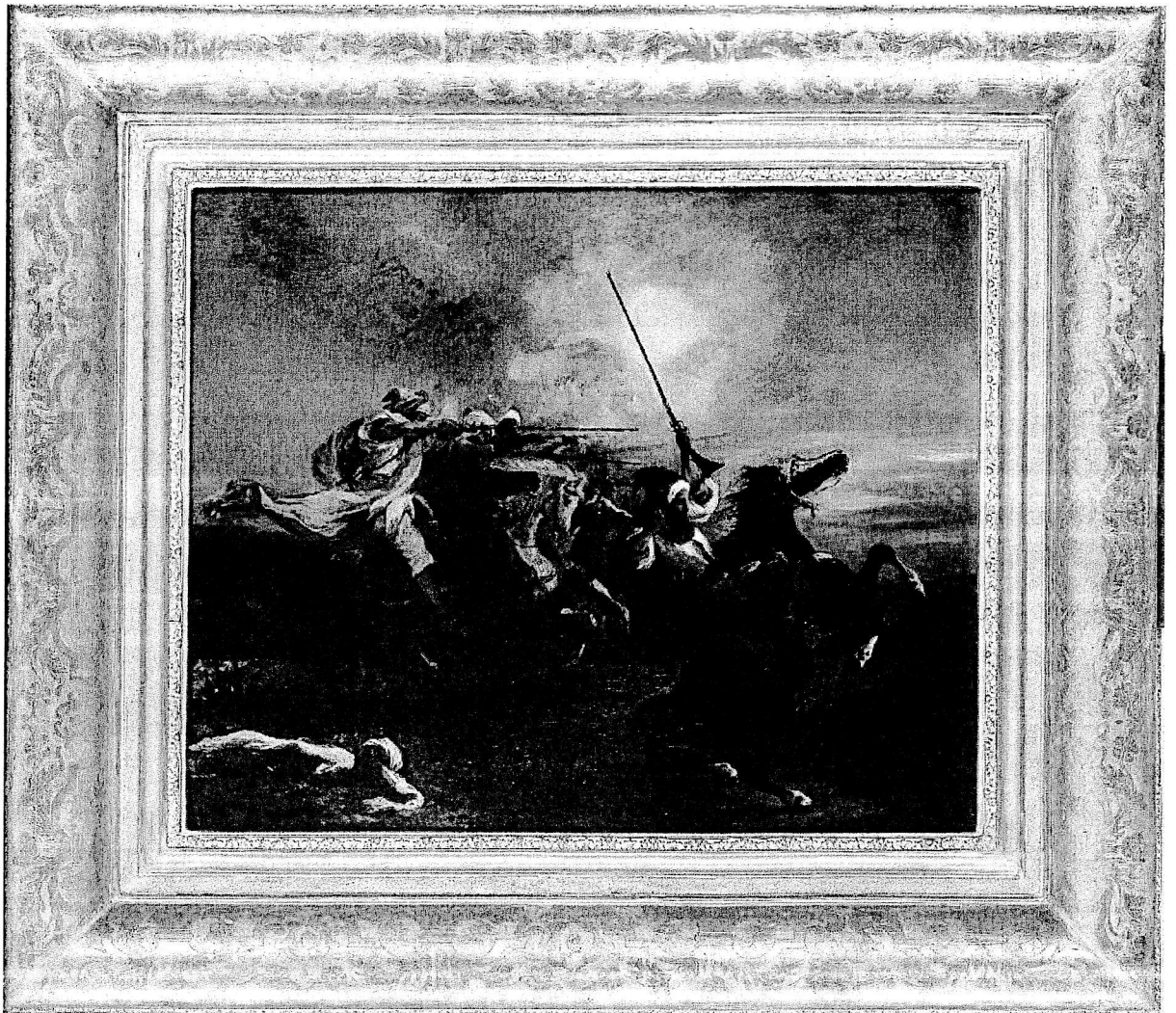
Eugène Delacroix 1834



Les femmes dans l'Islam, Eugène Delacroix



Le Kaïd, chef marocain, Eugène Delacroix 1837



Exercices militaires des marocains

**DELACROIX Ferdinand Victor Eugène (Charenton-St-Maurice,
1798 - Paris 1863),**

"Ils sont plus près de la nature de mille manières. La beauté s'unit à tout ce qu'ils font. Nous autres, dans nos corsets, nos souliers étroits, nos gaines ridicules, nous faisons pitié ! La grâce se venge de la science"

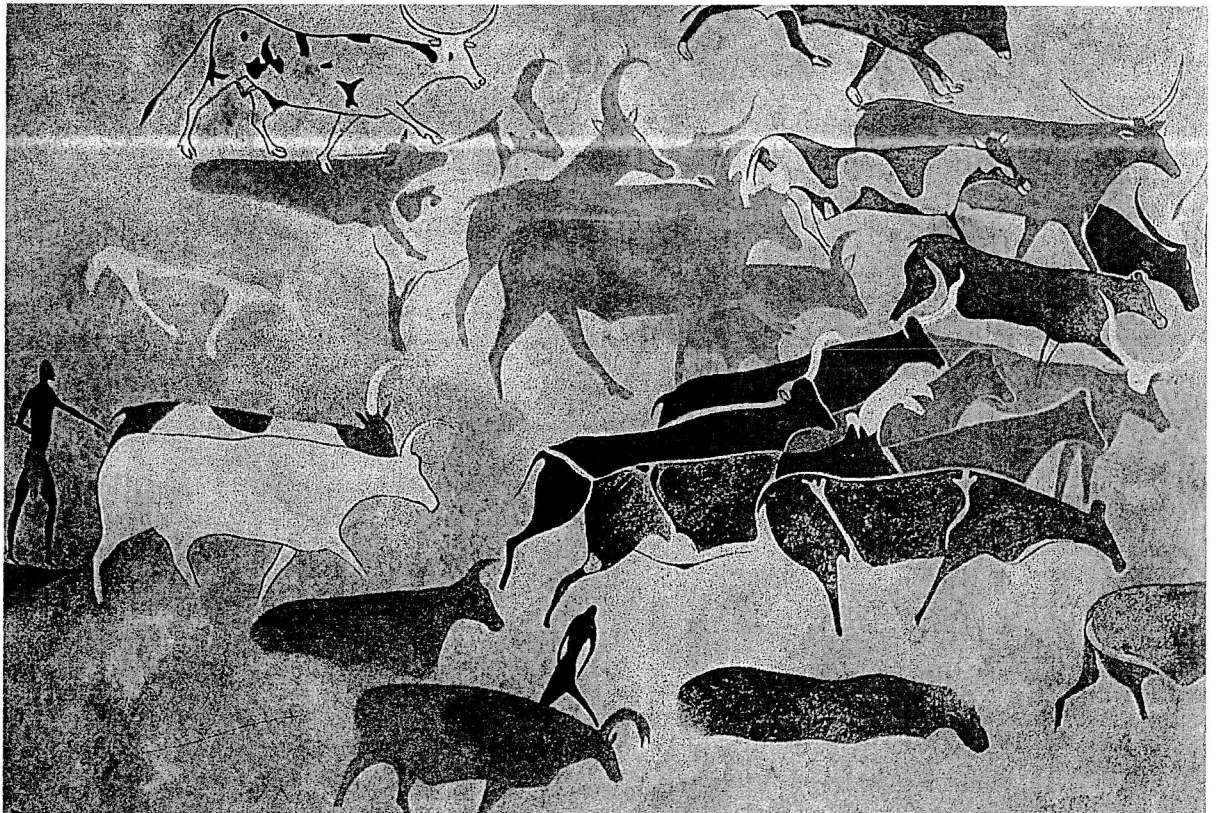
Eugène Delacroix

Le réalisme

Le réalisme, qui se base sur le principe « ici et maintenant » avait déjà commencé depuis la préhistoire avec notamment l'art rupestre :



La grotte de Lascaux



Tassili N'Ajjer en Algérie

En passant par la civilisation Egyptienne



Akhnatoun et Nefertiti

Et aussi la renaissance



*Le Portrait de Giovanni Arnolfini et de sa femme (ci-contre),
de Jan Van Eyck (1434)*

Le réalisme du 19eme siècle

Le réalisme du 19eme siècle a commencé avec Gustave Courbet, un peintre français, naît à Ornans près de Besançon dans le Doubs, le 10 juin 1819, au sein d'une famille unie et aisée de propriétaires fonciers. Il décède à La Tour-de-Peilz en Suisse le 31 décembre 1877.

C'est un art anti-idéaliste, et contre les mouvements conformistes, romantisme académisme et la hiérarchie des genres.

C'est un mouvement positiviste, qui reproduit les choses réelles de la vie qui a commencé à la 2eme moitié du 19eme siecle c'est "La reproduction exacte, complète, sincère du milieu où l'on vit, parce qu'une telle direction d'études est justifiée par la raison, les besoins de l'intelligence et l'intérêt du public, et qu'elle est exempte de mensonges, de toute tricherie." Écrit *Champfleury* qui exigeait du romancier "la sincérité dans l'art"



**Un enterrement à Ornans, dit aussi Tableau de figures humaines,
historique d'un enterrement à Ornans Entre 1849 et 1850**

C'est avec *Un enterrement à Ornans* que Gustave Courbet a inauguré à l'ère du réalisme

Les Casseurs de pierres est un tableau peint en 1849 par Gustave Courbet, détruit en 1945, lors d'un bombardement en Allemagne. Il mesurait 165 × 257 cm¹.



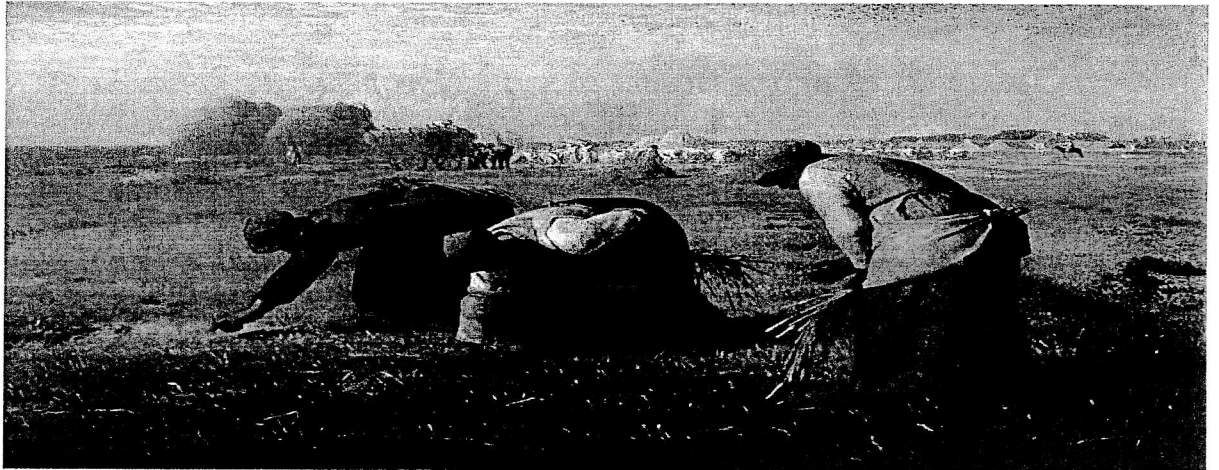
Les Casseurs de pierres

Reproduction colorisée du tableau détruit.



Les paysans

François Millet aussi était considéré comme un réaliste :



Les Glaneuses (1857)

François Millet



La Récolte des pommes de terre, 1855,

François Millet

L'Esthétisme

Le terme est introduit par le philosophe allemand A. G. Baumgarten (1714-1762), dans ses *Meditationes Philosophicae de nonnullis ad poema pertinentibus* (*Méditations philosophiques sur quelques sujets se rapportant à l'essence du poème*) et son *Aesthetica* (1735). Il distingue entre des *noeta*, des choses pensées, à connaître par une faculté supérieure et relevant de la **logique**, et des *aistheta*, des choses senties, objets d'une science (*épistémè*) **esthétique** (*aisthetika*). Au premier paragraphe de son *Esthétique* (1750-1758), il définit l'esthétique comme « la théorie des arts libéraux, une gnoséologie inférieure, art de penser le beau, science de la connaissance sensitive ».

Une séparation entre le **beau** et le **bien** qui est une séparation entre l'art et la morale, la religion, la politique, et l'utilisation de l'art à des thématiques précitées. L'art, qui est la perfection du sentir, n'apparaît plus comme l'ornement d'une vérité indépendante, mais bien comme le lieu unique d'une connaissance spécifique

Les prémices de l'esthétisme remontent à la première moitié du 19^e siècle, en France avec Théophile Gautier, le chef de file des parnassiens, dans la préface de son roman « *Mademoiselle de Maupin* » où il défend « l'art pour l'art ». L'art doit être indépendant : Mallarmé, Baudelaire, Verlaine et Rimbaud. En Angleterre avec Oscar Wilde.

L'esthétisme pictural prend naissance en Angleterre qui considère que l'objet s'auto-justifie, son importance réside dans son esthétisme qui n'a pas besoin d'une justification morale ou éthique.

L'esthétisme pictural représente souvent :

- des personnages féminins dans des poses élégantes.
- Les couleurs sont subtiles et parfois complexes.
- L'œuvre doit inspirer l'idée du beau et du raffinement esthétique.

James Abbott McNeill Whistler , un américain qui a fait ses études à Paris est considéré comme le premier peintre esthétique



Whistler. Symphony in white 2 (1864)



Whistler. La Princesse du Pays de la Porcelaine (1863-64)

Smithsonian Institution, Washington.

Albert Joseph Moore ,vers 1857.

Albert Moore (1841-1893) était un peintre britannique. (York, 1841- Londres, 1893) Lancé dans les arts décoratifs, ses œuvres, qui combinent des éléments helléniques illustrent l'esthétique victorienne. Moore est un rêveur.



A Garden.



Moore Silver (1888)

L'impressionnisme

La seconde moitié du XIX^{ème} siècle, un groupe de peintres créent en 1863 le Salon des refusés, dans lequel sont exposés les tableaux qui ne sont pas admis au salon officiel. Principal vecteur entre les artistes et le public, le Salon officiel permettait la célébrité et l'accès au marché de l'art aux peintres qui respectaient les conventions académiques de l'époque.

Ce groupe deviendra connu sous le terme d'impressionniste, nom attribué de manière péjorative par un critique d'art, **Louis Leroy**, regardant le tableau de **Claude Monet** (*Impression, soleil levant*) qui, dans son article écrit : « Je me disais aussi, puisque je suis impressionné, il doit y avoir de l'impression là-dedans... »

C'était lors des expositions indépendantes chez le photographe **Nadar**. L'académie crie au scandale et les critiques attaquent avec violence le style présenté par le groupe composé de

Claude Monet, 1840 à Paris et mort le 5 décembre 1926, un peintre français et l'un des fondateurs de l'impressionnisme.

Édouard Manet, né le 23 janvier 1832 à Paris et mort le 30 avril 1883 à Paris, peintre et graveur français majeur de la fin du XIX siècle.

Vincent Willem van Gogh, né le 30 mars 1853 à Groot-Zundert, aux Pays-Bas, et mort le 29 juillet 1890

Pierre-Auguste Renoir dit **Auguste Renoir**, (1841-1919)..

Paul Cézanne, 1839-1906

Edgar Degas 1834_1917

Camille Pissaro (1830-1903)

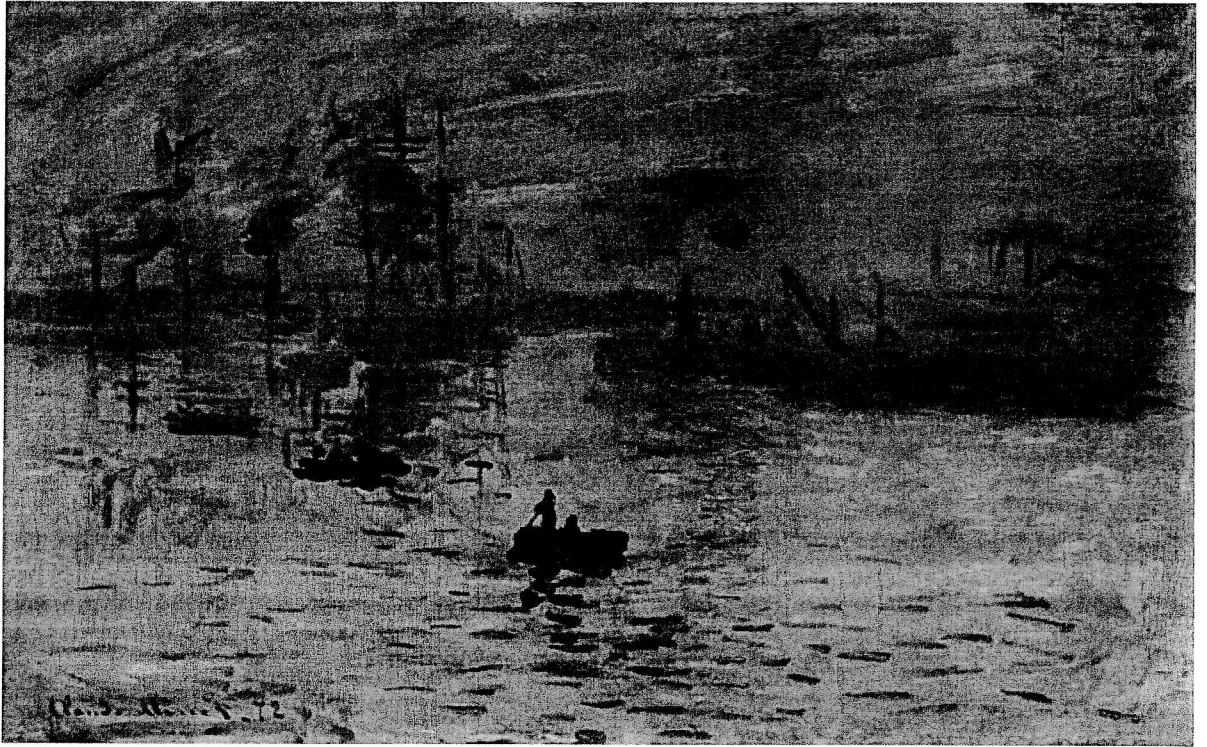
Néanmoins les cercles cultivés et intellectuels adhèrent rapidement à cette peinture nouvelle, à sa texture brute et épaisse, à son rendu "non fini" qui s'attache à traduire une impression plutôt qu'à rechercher la perfection réaliste du dessin.

Ce groupe qui n'a pas écrit une charte, crée une "vérité visuelle" qui tient compte de

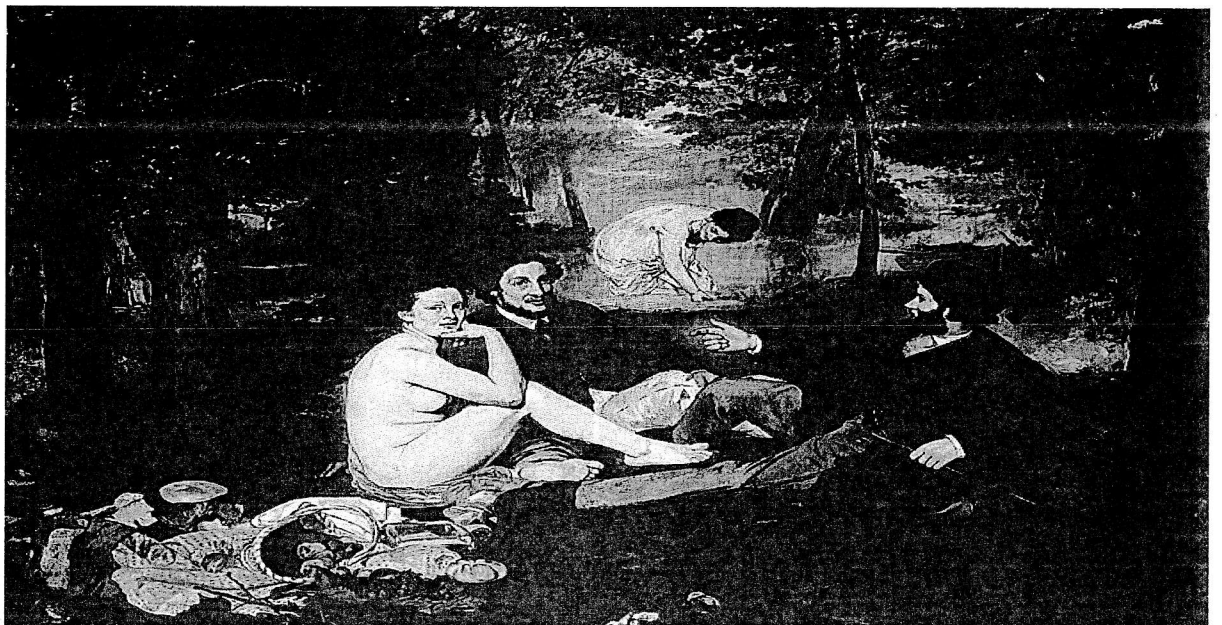
- la lumière et de ses effets sur les motifs qu'ils intègrent à leurs compositions.
- Le saisissement de l'instant fugitif.
- Les tableaux de petites tailles.
- Une thématique variée : bord de l'eau, vies urbaines, les spectacles et les plaisirs et la vie moderne
- Le sens philosophique de la scène.
- La technique de la peinture se base sur :

La juxtaposition des masses colorées, sans traitement raffiné. Les conditions du travail en plein air déterminent une technique particulière. Il s'agit de **peindre vite, avec un matériel aisément transportable** – et donc réduit. La palette des couleurs employées par les impressionnistes est limitée, et l'application de ces couleurs sur la toile est relativement grossière

-



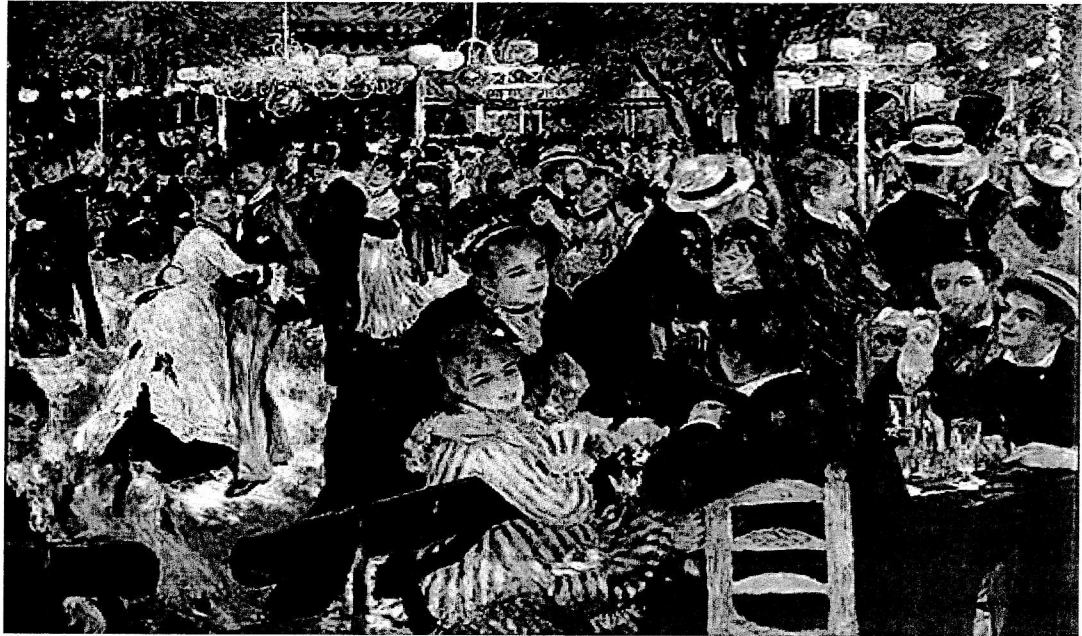
Impression, soleil levant Claude Monet



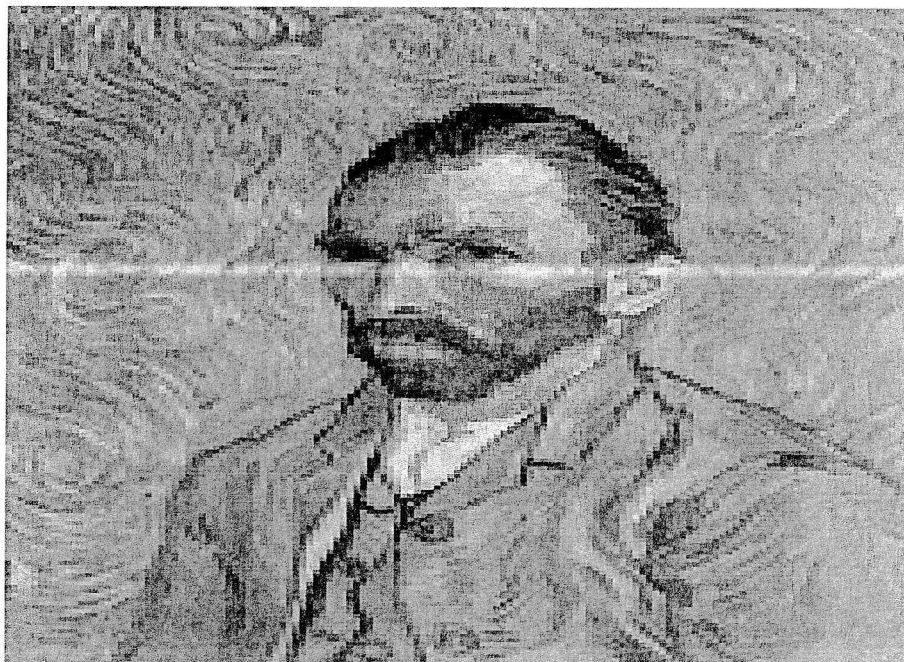
Édouard Manet - Le Déjeuner sur l'herbe



Édouard Manet, *la Musique aux Tuileries*



Auguste Renoir, *Bal du Moulin de la Galette*



Vincent van Gogh (1853-1890)

Portrait de l'artiste 1889